

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 octobre 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à promouvoir les droits et la liberté
des femmes, à protéger la liberté d'expression
et à condamner la répression
des manifestations en Iran**

(déposée par Mme Özlem Özen et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 oktober 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de bevordering van de vrouwenrechten
in Iran, over de bescherming van de vrije
meningsuiting in dat land en tot veroordeling
van de repressie van de betogingen aldaar**

(ingediend door mevrouw Özlem Özen c.s.)

07841

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 16 septembre 2022, l'Iranienne de 22 ans, Mme Mahsa Amini, est morte à l'hôpital, trois jours après son arrestation à Téhéran. Elle avait été interpellée et arrêtée à Téhéran par la police des mœurs pour non-respect du code vestimentaire, en l'occurrence un foulard mal porté. Son arrestation, puis son décès trois jours plus tard, ont provoqué une onde de colère et poussé les filles et les femmes à sortir dans les rues pour s'élever contre les humiliations quotidiennes et contre la place qui leur est assignée depuis l'émergence et le renforcement du régime de l'État théocratique en Iran.

C'est une vague de manifestations qui s'est levée après la mort de Masha Amini. Les rues des grandes et petites villes se sont remplies chaque jour de femmes, jeunes et plus âgées, cheveux au vent souvent, qui ont défilé, dansé et manifesté au cri de "Femme, Vie, Liberté". Elles ont été rejoints par des Iraniens, jeunes et plus âgés, qui ont marché, crié et manifesté à leur côté, empêchant aussi parfois la police des mœurs de s'en prendre aux femmes et filles iraniennes qui revendentiquent leurs droits, dont celui à la liberté, et qui veulent la liberté d'expression pour tout le peuple iranien. Hommes et femmes ensemble pour plus de libertés, et hommes et femmes ensemble pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes.

Ces manifestations ne faiblissent pas malgré une répression soutenue et violente.

Selon un dernier bilan donné le 28 septembre par l'agence de presse iranienne Fars, "environ 60 personnes ont été tuées" depuis le 16 septembre. La police a fait état de dix policiers morts, mais il n'était pas clair si ceux-ci figuraient parmi les 60 morts. L'ONG *Iran Human Rights* (IHR), basée à Oslo, a, quant à elle, fait état d'"au moins 76 morts" dont "six femmes et quatre enfants", affirmant avoir obtenu des "vidéos et des certificats de décès confirmant des tirs à balles réelles sur des manifestants". En outre, les autorités ont fait état de l'arrestation de plus de 1.200 manifestants depuis le 16 septembre.

Le 28 septembre dernier, selon l'agence de presse iranienne Tasnim, Faezeh Hachemi, la fille de l'ex-président Akbar Hachemi Rafsandjani, a été arrêtée à Téhéran pour "avoir incité des émeutiers à manifester".

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 16 september 2022 is de Iraanse Mahsa Amini, 22 jaar, overleden in het ziekenhuis, drie dagen na haar arrestatie in Teheran. Zij was in Teheran aangehouden en gearresteerd door de zedenpolitie op grond van niet-inachtneming van de kledingvoorschriften; ze zou haar hoofddoek niet hebben gedragen zoals het hoorde. Haar arrestatie en haar overlijden drie dagen nadien heeft een golf van woede teweeggebracht en heeft de meisjes en vrouwen ertoe aangezet op straat te komen als teken van verzet tegen de dagelijkse vernederingen, alsook tegen de positie die hun wordt toebedeeld sinds het theocratische staatsregime in Iran werd ingesteld en zijn greep verstevigde.

De dood van Masha Amini heeft een golf van betogeningen op gang gebracht. De straten van zowel grote als kleine steden vullen zich elke dag met jonge en minder jonge vrouwen, vaak met onbedekt hoofd, die in stoet voorbij trekken, dansen en betogen terwijl ze "Vrouw, Leven, Vrijheid" scanderen. Jonge en oudere Iraanse mannen hebben zich bij hen aangesloten, zijn in stoet opgetrokken, hebben zij aan zij met de vrouwen luidkeels betoogd en hebben in sommige gevallen belet dat de zedenpolitie optreedt tegen de Iraanse vrouwen en meisjes die opkomen voor hun rechten, waaronder het recht op vrijheid, en die vrijheid van meningsuiting voor heel het Iraanse volk eisen. Mannen en vrouwen betogen samen voor meer vrijheid, alsook voor meer gendergelijkheid.

Die betogeningen houden aan, hoewel ze permanent gewelddadig worden onderdrukt.

Volgens een jongste stand van zaken van het Iraanse persagentschap Fars van 28 september zijn sinds 16 september "ongeveer 60 mensen" gedood. De politie van haar kant maakt gewag van tien dode politieagenten; of zij in die zestig meegerekend zijn is niet duidelijk. De in Oslo gevestigde ngo *Iran Human Rights* (IHR) meldt "minstens 76 doden", onder wie "zes vrouwen en vier kinderen", en beschikt naar eigen zeggen over "beelden en overlijdensaktes waaruit blijkt dat met scherp geschoten is". Daarnaast zijn volgens de autoriteiten sinds 16 september meer dan 1.200 betogers gearresteerd.

Het Iraanse persagentschap Tasnim meldt dat Faezeh Hachemi, dochter van oud-president Akbar Hachemi Rafsanjani, op 28 september in Teheran gearresteerd is voor het "aansporen van oproerkraaiers tot betogen".

Selon l'ONU, des milliers de personnes ont participé à ces manifestations au cours des onze derniers jours. "Les forces de sécurité ont parfois répondu par des tirs à balles réelles", a souligné la porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme (HCDH), regrettant "ces décès récurrents de manifestants dus à l'utilisation présumée de la force meurtrière par les forces de sécurité" ces dernières années, notamment en novembre 2019, juillet 2021 et mai 2022".

Amnesty International appelle à mener de toute urgence une action mondiale et met en garde contre le risque de nouvelles effusions de sang, alors que les autorités iraniennes coupent délibérément Internet pour éviter les flux d'images et d'informations avec l'étranger.

Le 25 septembre dernier, l'Union européenne a jugé "injustifiable et unacceptable" l'usage "généralisé et disproportionné de la force" contre les manifestants en Iran. Dans une déclaration au nom de l'UE, le chef de la diplomatie européenne, M. Josep Borrell, a également condamné "la décision des autorités iraniennes de restreindre drastiquement l'accès à internet et de bloquer les plates-formes de messagerie instantanée", qui "constitue une violation flagrante de la liberté d'expression".

Le 27 septembre dernier, le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme (HCDH) s'est encore déclaré inquiet de "la poursuite de la répression violente des forces de sécurité" contre les manifestations en Iran.

Les défenseurs des droits humains accusent l'Iran de mener actuellement une vague de répression affectant tous les pans de la société qui s'écartent du modèle théocratique imposé arbitrairement: les femmes bien sûr, mais aussi les personnes LGBTQI, qui peuvent se voir aussi punis au seul motif de leur orientation sexuelle par des peines allant de la flagellation jusqu'à la peine de mort.

À cet égard, début septembre, deux militantes LGBTQI accusées de promouvoir l'homosexualité ont également été condamnées à mort en Iran.

La communauté internationale ne peut laisser seules les femmes et les filles qui aujourd'hui manifestent dans tout l'Iran pour jouir de leur liberté. De même, elle ne peut rester sans condamner la répression qui frappe ces manifestants de tous les âges qui veulent retrouver libertés et égalité.

C'est pourquoi il est essentiel que la Belgique puisse adopter une position ferme à l'instar de

De Verenigde Naties geven aan dat de voorbije elf dagen duizenden mensen aan de betogingen deelgenomen hebben. De woordvoerster van de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de VN (OHCHR) beklemtoont dat "de ordehandhavers soms met scherp geschoten hebben" en betreurt dat "de jongste jaren en met name in november 2019, juli 2021 en mei 2022 zoveel manifestanten overleden zijn door verondersteld gebruik van dodelijk geweld door de ordehandhavers".

Amnesty International roept op tot dringende wereldwijde actie en waarschuwt voor het risico op nieuw bloedvergieten. Tegelijkertijd sluit de Iraanse overheid het internet doelbewust af opdat beelden en informatie niet langer hun weg naar het buitenland vinden.

Op 25 september heeft de Europese Unie het "veralgemeende en onevenredige gebruik van geweld" tegen betogers in Iran veroordeeld als "ongewettigd en onaanvaardbaar". In een verklaring namens de EU heeft Josep Borrell, het hoofd van de Europese diplomatie, zich eveneens uitgesproken tegen "de beslissing van de Iraanse autoriteiten om de toegang tot het internet drastisch in te perken en instant messagingdiensten te blokkeren". Die beslissing wordt gekwalificeerd als "een flagrante schending van de vrijheid van meningsuiting".

Op 27 september heeft de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de VN (OHCHR) andermaal verklaard ongerust te zijn over "de aanhoudende gewelddadige repressie van de betogingen door de ordehandhavers".

Mensenrechtenactivisten beschuldigen Iran ervan thans een repressiecampagne te voeren tegen alle geledingen van de samenleving die afwijken van het willekeurig opgelegde theocratische model, namelijk uiteraard de vrouwen, maar ook de LGBTQI-personen, die louter wegens hun seksuele geaardheid kunnen worden veroordeeld tot zweepslagen en zelfs tot de doodstraf.

Begin september nog werden twee LGBTQI-activistes er ter dood veroordeeld op beschuldiging van het promoten van homoseksualiteit.

De internationale gemeenschap mag de vrouwen en meisjes die thans in heel Iran betogen voor hun vrijheid, niet in de steek laten. Evenzeer moet zij de repressie veroordelen jegens de betogers van alle leeftijden die snakken naar vrijheid en gelijkheid.

In het licht van wat voorafgaat, dient België in navolging van de Europese Unie een krachtig standpunt in te

l'Union européenne en condamnant l'atteinte aux droits des femmes et la répression sanglante des manifestations en Iran.

Özlem ÖZEN (PS)
Karin JIROFLÉE (Vooruit)
Ahmed LAAOUEJ (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)
Christophe LACROIX (PS)
Patrick PRÉVOT (PS)
Chanelle BONAVVENTURE (PS)
Kris VERDUYCKT (Vooruit)

nemen door de schending van de vrouwenrechten en de bloedige onderdrukking van de betogingen in Iran te veroordelen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. rappelant que la République islamique d'Iran est membre de l'Organisation des Nations Unies depuis le 24 octobre 1945;

C. vu le contexte diplomatique et politique dégradé ainsi que la dynamique d'escalade constatée depuis la sortie unilatérale du *Joint Comprehensive Plan of Action* (JCPOA) par l'administration Trump, et vu la nécessité d'une évaluation critique et régulière, bilatérale et multilatérale, de nos relations diplomatiques avec l'Iran; l'objectif final étant une amélioration de nos relations et le retour à un cadre diplomatique susceptible d'apporter stabilité et sécurité pour l'ensemble de la région;

D. compte tenu de la résolution concernant l'exécution imminente de la condamnation à mort du professeur Ahmadreza Djalali, adoptée le 3 décembre 2020 par la Chambre des représentants (DOC 55 1684/003);

E. considérant la constatation faite par Human Rights Watch que l'Iran compte depuis déjà quelques années le plus grand nombre d'exécutions par habitant au monde, ces exécutions étant souvent la conséquence de procès inéquitables, et considérant que des mineurs y sont souvent aussi condamnés à mort¹;

F. considérant que de nombreux militants des droits de l'homme et partisans de réformes font l'objet de lourdes peines, de persécutions et de harcèlement en Iran et que plusieurs d'entre eux ont été condamnés au terme de procès inéquitables;

G. considérant le rapport d'Amnesty international documentant la répression sanglante des manifestations en Iran²;

H. vu la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 31 octobre 2000 intitulée "Femmes, paix et sécurité";

I. vu les protestations qui secouent l'Iran depuis la mort, le 16 septembre 2022, de Mahsa Amini, une jeune

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

B. herinnert eraan dat de Islamitische Republiek Iran sinds 24 oktober 1945 lid is van de Verenigde Naties;

C. vestigt de aandacht op de verslechterde diplomatieke en politieke context en op de escalatie die werd vastgesteld nadat de regering-Trump eenzijdig uit het *Joint Comprehensive Plan of Action* (JCPOA) gestapt is, alsook op de nood aan een kritische en geregelde bilaterale en multilaterale evaluatie van onze diplomatieke betrekkingen met Iran, aangezien het in de bedoeling ligt uiteindelijk tot een verbetering van onze betrekkingen te komen en opnieuw een diplomatiek kader in te stellen dat stabiliteit en veiligheid in de hele regio kan bewerkstelligen;

D. houdt rekening met de resolutie betreffende de nakende uitvoering van de doodstraf tegen professor Ahmadreza Djalali, die de Kamer van volksvertegenwoordigers op 3 december 2020 heeft aangenomen (DOC 55 1684/003);

E. attendeert op de vaststelling van Human Rights Watch¹ dat er de jongste jaren nergens in de wereld zoveel terechtstellingen per capita als in Iran hebben plaatsgevonden, dat er dikwijls oneerlijke processen aan voorafgaan en dat vaak ook minderjarigen ter dood veroordeeld worden;

F. brengt in herinnering dat menig mensenrechtenverdediger en voorvechter van hervormingen in Iran te maken krijgt met zware straffen, vervolgingen en belaging en niet zelden veroordeeld wordt na een oneerlijk proces;

G. verwijst naar het rapport van Amnesty International² dat het bloedige neerslaan van de betogingen in Iran documenteert;

H. verwijst naar resolutie 1325 (2000) "Vrouwen, Vrede en Veiligheid" van de VN-Veiligheidsraad van 31 oktober 2000;

I. gelet op de protesten in Iran sinds de dood van de 22-jarige Mahsa Amini op 16 september 2022 waarbij

¹ <https://www.hrw.org/world-report/2022/country-chapters/iran>.

² <https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/repressions-iran-courage-manifestantes-manifestants>.

femme de 22 ans qui avait été arrêtée par la police des mœurs de la République islamique d'Iran pour ne pas avoir porté correctement son hidjab selon les normes officielles en vigueur; considérant que, selon les autorités iraniennes, la jeune femme est ensuite décédée d'une insuffisance cardiaque mais que, d'après des témoins oculaires et des données médicales, Masha Amini est sans doute morte à la suite de graves brutalités policières;

J. considérant que la répression des manifestations a déjà fait plus de 240 morts parmi les civils et que les ONG iraniennes font état d'un nombre de victimes encore plus élevé, dont des femmes et des enfants, ainsi que des centaines de blessés dans pas moins de onze provinces;

K. considérant qu'en plus des nombreux morts et blessés, de plus en plus d'informations nous parviennent faisant état d'arrestations massives, des centaines de civils ayant déjà été arrêtés, dont des militants des droits de l'homme, des avocats, des représentants de la société civile et au moins 18 journalistes;

L. vu la déclaration de M. Josep Borrell, haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, faite au nom de l'Union européenne le 25 septembre 2022;

M. vu l'appel lancé par le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, aux services de sécurité iraniens pour qu'ils cessent de faire un usage disproportionné de la force;

N. vu la déclaration du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme (HCDH) du 27 septembre 2022;

O. vu la condamnation à mort de deux militantes LGBTQI accusées d'avoir enfreint les lois religieuses en Iran début septembre 2022;

1. CONDAMNE FERMEMENT LES ATTEINTES AUX DROITS DES FEMMES EN IRAN AINSI QUE LES RÉPRESSIONS À L'ÉGARD DES MANIFESTANTS;

2. SOUTIENT PLEINEMENT LES FEMMES IRANIENNES ET LES MILITANTS LGBTQI DANS LEURS COMBATS EN VUE DE PROTÉGER LES DROITS HUMAINS, LES DROITS ET LES LIBERTÉS FONDAMENTAUX DES FEMMES ET DES FILLES, DES PERSONNES LGBTQI ET L'ÉGALITÉ DES GENRES;

3. APPORTE SON SOUTIEN À TOUTES LES VICTIMES DE DISCRIMINATIONS, QU'ELLES SOIENT FONDÉES SUR LE GENRE, L'ORIENTATION SEXUELLE, LES CONVICTIONS PHILOSOPHIQUES OU RELIGIEUSES;

Amini werd gearresteerd door de zedenpolitie van de Islamitische Republiek Iran wegens het niet correct dragen van haar hidjab volgens de geldende overheidsnormen; overwegende dat volgens de Iraanse overheid de jongedame vervolgens stierf door een hartfalen maar dat op basis van ooggetuigen en de medische gegevens, Masha Amini wellicht stierf ten gevolge van zwaar politiegeweld;

J. gelet op het feit dat er al meer dan 240 burgerdoden gevallen zijn bij het neerslaan van de protesten en dat Iraanse NGO's melding maken van nog hogere cijfers waaronder ook vrouwen en kinderen en vele honderden gewonden verspreid over elf provincies;

K. gelet op het feit dat er naast de vele doden en gewonden ook steeds meer berichten ons bereiken over massale arrestaties en dat hierbij vele honderden burgers reeds gearresteerd zouden zijn waaronder mensenrechtenactivisten, advocaten, vertegenwoordigers van het middenveld en ten minste 18 journalisten;

L. verwijst naar de verklaring die de heer Josep Borrell, hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, namens de Europese Unie op 25 september 2022 heeft afgelegd;

M. gezien de oproep van de secretaris-generaal van de VN António Guterres aan de Iraanse veiligheidsdiensten om het disproportioneel geweld te stoppen;

N. verwijst naar de verklaring van de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties (OHCHR) van 27 september 2022;

O. wijst erop dat begin september 2022 twee LGBTQI-voordechtsters ter dood veroordeeld zijn op beschuldiging van het overtreden van de godsdienstwetten;

1. VEROORDEELT TEN STELLIGSTE DE SCHENDINGEN VAN DE RECHTEN VAN VROUWEN IN IRAN, ALSOOK DE REPRESSIE TEN AANZIEN VAN MANIFESTANTEN;

2. STEUNT DE IRAANSE VROUWEN EN LGBTQI-PERSONEN VOLMONDIG IN HUN STRIJD VOOR DE BESCHERMING VAN DE MENSENRECHTEN, DE RECHTEN EN FUNDAMENTALE VRIJHEDEN VAN VROUWEN, MEISJES EN LGBTQI-PERSONEN, ALSOOK VOOR MEER GENDERGELIJKHEID;

3. GEEFT UITING AAN HAAR STEUN VOOR ALLE SLACHTOFFERS VAN DISCRIMINATIE OP GROND VAN GENDER, SEKSUELE GEAARDHEID EN LEVENSBESCHOUWELIJKE OF RELIGIEUZE OVERTUIGING;

4. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

4.1. de condamner fermement les atteintes aux droits des femmes et des filles ainsi que la répression sanglante actuelle;

4.2. de garder une attention constante et toute particulière à la promotion et à la protection des droits et libertés fondamentaux des femmes et filles en Iran, et d'insister sur la dimension de l'égalité des genres;

4.3. d'appeler les autorités iraniennes à respecter la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant, ainsi que tout autre instrument international pertinent de protection des droits de l'homme, auquel l'Iran est partie;

4.4. de continuer à plaider pour l'abolition universelle de la peine de mort, y compris donc en Iran;

4.5. d'adopter une position au niveau européen afin que l'Iran cesse immédiatement la répression violente des manifestations et permette l'accès à internet, ainsi que la libre circulation des informations;

4.6. d'appeler la Commission européenne à prendre des sanctions contre les personnes et les organisations directement impliquées dans la mort de Mahsa Amini;

4.7. d'adopter une position au niveau de l'ONU pour la mise en place d'un mécanisme indépendant des Nations Unies pour enquêter sur les crimes les plus graves au regard du droit international commis en Iran, et notamment le meurtre de Mahsa Amini, afin de lutter contre l'impunité;

4.8. d'inscrire le respect des droits humains et plus spécifiquement des droits des femmes, des filles et des personnes LGBTQI à l'ordre du jour dans tous les contacts avec le pouvoir iranien;

4.9. de soutenir les initiatives de la société civile qui œuvre en faveur d'une amélioration des droits et libertés des femmes et des filles en Iran, notamment en lien avec les violences à l'encontre des femmes;

4.10. de demander au Cedoca, le département de recherche d'information sur les pays d'origine du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA), d'actualiser ses rapports sur l'Iran et les risques

4. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

4.1. de schendingen van de rechten van vrouwen en meisjes, alsook de aan de gang zijnde bloedige represie ten stelligste te veroordelen;

4.2. blijvende en bijzondere aandacht te hebben voor de bevordering en bescherming van de rechten en fundamentele vrijheden van de Iraanse vrouwen en meisjes en daarbij de nadruk te leggen op gendergelijkheid;

4.3. Iran op te roepen tot inachtneming van de verdragen waarbij het partij is, met name de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen, het Verdrag betreffende de rechten van het kind, alsook enig ander relevant internationaal instrument ter bescherming van de mensenrechten;

4.4. te blijven pleiten voor de afschaffing van de doodstraf overal ter wereld, dus ook in Iran;

4.5. op Europees niveau het standpunt in te nemen dat Iran het gewelddadige neerslaan van de betogingen onverwijd dient te staken en de toegang tot het internet en het vrije informatieverkeer dient te herstellen;

4.6. de Europese Commissie op te roepen sancties te nemen tegen individuen en organisaties die direct betrokken zijn bij de dood op Mahsa Amini;

4.7. bij de Verenigde Naties te ijveren voor het instellen van een onafhankelijk VN-mechanisme dat de ergste internationaalrechtelijke misdaden van Iran dient te onderzoeken, en in het bijzonder de moord op Mahsa Amini, om zodoende straffeloosheid tegen te gaan;

4.8. de naleving van de mensenrechten in het algemeen en de rechten van vrouwen, meisjes en LGBTQI-personen in het bijzonder aan te kaarten bij alle contacten met de Iraanse overheid;

4.9. ondersteuning te bieden aan de initiatieven van het Iraanse middenveld, meer bepaald die welke op geweld tegen vrouwen betrekking hebben, om de rechten en vrijheden van vrouwen en meisjes in Iran te verbeteren;

4.10. Cedoca, de onderzoeksafdeling voor informatie over landen van herkomst bij het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen (CGVS), te verzoeken haar rapporten over Iran en over de risico's

que les femmes, les filles et les personnes LGBTQI y rencontrent;

4.11. d'accueillir dignement, sur le sol belge, toutes les personnes, et plus particulièrement les femmes et les personnes LGBTQI, mises en danger par le régime iranien et qui rencontrent les conditions de réfugié contenues dans la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut de réfugié, tel que modifié par le Protocole de New York du 31 janvier 1967, ainsi que dans les articles 48/3 et 48/4 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

29 septembre 2022

Özlem ÖZEN (PS)
 Karin JIROFLÉE (Vooruit)
 Ahmed LAAOUEJ (PS)
 Malik BEN ACHOUR (PS)
 Christophe LACROIX (PS)
 Patrick PRÉVOT (PS)
 Chanelle BONAVVENTURE (PS)
 Kris VERDUYCKT (Vooruit)

die vrouwen, meisjes en LGBTQI-personen er lopen, bij de tijd te brengen;

4.11. in België te voorzien in een waardig onthaal van alle personen, niet het minst vrouwen en LGBTQI-personen, die door het Iraanse regime in gevaar worden gebracht en die beantwoorden aan de voorwaarden voor de erkenning als vluchteling, als bedoeld in het Verdrag van Genève van 28 juli 1951 betreffende de status van vluchteling, zoals gewijzigd door het Protocol van New York van 31 januari 1967, en in de artikelen 48/3 en 48/4 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

29 september 2022